Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft =

Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della

Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 128 (1948)

Rubrik: Berichte der Schweizer Komitees für internationale Unionen und

anderer Vertretungen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Berichte der Schweizer Komitees für internationale Unionen und anderer Vertretungen

Rapports des Comités suisses des Unions internationales et d'autres représentants

Rapporti dei Comitati svizzeri delle Unioni internazionali e d'altre rappresentanze

1. Internationale Union für Geodäsie und Geophysik und Schweizerisches Komitee für diese Union

Das Schweizerische Komitee für die Internationale Union für Geodäsie und Geophysik hielt am 26. April im Parlamentsgebäude in Bern seine ordentliche Sitzung ab. Anwesend waren sieben Mitglieder der geodätischen und acht Mitglieder der geophysikalschen Gruppe. Im Berichtsjahr hat das Komitee seine beiden Mitglieder Prof. Dr. Th. Niethammer, Direktor der astronomisch-meteorologischen Anstalt Binningen, und Dr. h. c. O. Lütschg, Ingenieur, Basel, durch den Tod verloren.

Einen Auszug aus dem Protokoll der Sitzung findet man im Procès-Verbal 1947 der Geodätischen Kommission veröffentlicht. Es enthält in erster Linie Angaben über das Referat des Präsidenten über die Generalversammlung der Union, die Ende Juli 1946 in Cambridge (England) stattfand.

Der Präsident des Schweizerischen Komitees für die Internationale Union für Geodäsie und Geophysik und Delegierter der S. N. G. bei dieser Union:

Carl Fridolin Baeschlin.

2. Union astronomique internationale

Le Comité exécutif s'est réuni à Copenhague, en avril 1947; il a décidé que la prochaine assemblée générale de l'Union astronomique internationale aura lieu à Zurich en 1948.

Le président du Comité suisse d'astronomie : G. Tiercy.

3. Union internationale mathématique

Des pourparlers sont en cours pour reconstituer l'Union à l'occasion du prochain Congrès international des mathématiciens qui aura lieu à Cambridge (Mass. U. S. A.) en 1950.

Commission internationale de l'enseignement mathématique, créée à Rome en 1908. — Rien à signaler.

Secrétaire général : H. Fehr.

4. Conseil de la Chimie suisse

(Verband der Schweizerischen Chemischen Gesellschaften) Organe représentant, en Suisse, l'Union internationale de Chimie

Cette année, l'activité du Conseil a consisté surtout dans les préparations et dans la participation à la Conférence et aux Congrès internationaux de Chimie pure et appliquée tenus à Londres du 17 au 24 juillet 1947. La Suisse y fut officiellement représentée par le professeur P. Karrer et par le signataire de ce rapport.

La Conférence de l'Union internationale de Chimie, la quatorzième — rappelons que la troisième Conférence s'est tenue à Rome en 1938 et la douzième à Lucerne et à Zurich en 1936 — fut présidée par M. le professeur M.-T. Bogert de Columbia University, New-York, président de l'Union depuis plus de dix ans. Une vingtaine de nations y furent représentées pour continuer — selon les statuts de l'Union — l'organisation d'une coopération permanente entre les associations de chimie des pays adhérents, et coordonner leurs moyens d'actions scientifique et technique.

Parmi les questions administratives traitées, citons notamment le reclassement des pays affiliés à l'Union, d'après leur activité dans le domaine de la Chimie pure et appliquée. De ce fait, la Suisse, bien que petite par son territoire et sa population, a été placée dans la première catégorie à côté de l'Angleterre, des Etats-Unis, de la France, de la Russie et de la Suède. En conséquence, notre pays aura droit à un plus grand nombre de délégués au Conseil de l'Union, et son influence sera plus grande dans les décisions internationales à prendre. Mais ce reclassement implique aussi une augmentation de la cotisation que la Suisse verse chaque année à l'Union internationale de Chimie.

La Conférence a entendu d'intéressants rapports établis par les commissions scientifiques et techniques, ces dernières sont actuellement au nombre de 21. Ces rapports feront l'objet de comptes rendus dont un exemplaire sera remis ultérieurement aux présidents des trois sociétés suisses de chimie affiliées à l'Union. Sans plus de détails à ce sujet, voici les noms des chimistes suisses qui font partie de ces commissions:

Le prof. P. Karrer (de l'Université de Zurich) préside la Commission de Nomenclature de Chimie biologique; le prof. W. Treadwell (Ecole polytechnique fédérale) est membre de la Commission de Nomenclature de Chimie inorganique; le prof. P. Wenger (Université de Genève) est secrétaire-rapporteur de la Commission des Réactions et Réactifs analytiques nouveaux; le prof. Wenger fait partie aussi de la Commission de Normalisation des Verreries de Laboratoire; le soussigné de ce rapport préside la Commission internationale des Tables de Constantes, ouvrage qui rend de très grands services à la chimie pure et appliquée, ainsi qu'à d'autres sciences, et dont la publication est subventionnée par la Confédération; fait également partie de cette commission le prof. Ch. Hænny (Université et

Ecole polytechnique de Lausanne) en qualité de délégué du Sénat de la Société Helvétique des Sciences Naturelles; le D^r R. Sturm (Zurich) est membre de la Commission internationale (dont il est vice-président) des Matières grasses; M. G. Weder (du Bureau fédéral d'essais des matériaux) fait aussi partie de cette commission.

Le Conseil de l'Union a procédé aux élections de son président et des membres du bureau, dont les mandats arrivaient à échéance; le prof. Kruyt (Hollandais) a été appelé à la présidence; notre collègue le prof. P. Karrer (de Zurich) est un des vice-présidents.

Pour l'avenir, il a été décidé que la quinzième Conférence de l'Union se réunirait à Amsterdam, en septembre 1949, et la seizième ainsi que le douzième Congrès international de Chimie pure et appliquée se tiendraient à New-York (Washington) en septembre 1951.

Au Congrès international de Chimie pure et appliquée, patroné par S. M. Georges VI et présidé par Lord Leverhulme, ont pris part 1800 chimistes environ appartenant à 29 nations. Six conférences plénières furent faites, parmi lesquelles celle du prof. Karrer remporta un très vif succès, notre collègue exposa en anglais le sujet qu'il avait à traiter: «Some recent advances in organic chemistry», devant un auditoire bondé.

Les travaux du Congrès ont été répartis entre 14 sections: 2 de ces sections eurent comme présidents d'honneur des savants suisses: celle de la Chimie inorganique et de la Géochimie, M. le prof. P. Niggli; celle de la Chimie organique, M. le prof. P. Karrer. Des centaines de communications y furent présentées dont plusieurs par des chimistes suisses ou résidant en Suisse. Voici leurs noms: MM. L. Ruzicka et O. Jeger, W. Prelog, A. Guyer, P. Niggli, H.-E. Fierz-David, E. Brandenberger, A. Plattner, Ch. Hænny et Y. Naves.

Le programme récréatif comportait de nombreuses réceptions auxquelles prirent part des représentants du Gouvernement anglais, notamment le premier ministre Attlee, et plusieurs lunchs ou dîners, ce qui donna l'occasion aux chimistes suisses de faire plus ample connaissance avec les notabilités anglaises de la science et de l'industrie chimique.

> Le président du Conseil de la Chimie suisse: Professeur *E. Briner* (Genève).

5. Rapport du Comité suisse de l'Union internationale de Physique

1947 a vu la reprise de l'activité de l'Union internationale de Physique. Dès le 3 janvier de cette année, une Assemblée générale se réunissait à Paris. La guerre ayant causé le décès de nombreuses personnalités, tous les organes de l'Union ont été reconstitués, pour la plupart par des personnalités nouvelles. Un vaste programme d'activité a été dressé et, fait nouveau, il a été établi en connexion aussi étroite que possible avec l'UNESCO, dont un représentant autorisé a pris part à toutes les séances. On a reconstitué ou constitué des commissions

internationales de travail. On a cherché, avec une attention toute particulière, à éviter les activités internationales parallèles, par exemple, en créant des commissions « mixtès » (« joint commissions ») comprenant des membres pris dans plusieurs associations internationales. Chaque commission mixte dépend en particulier d'une « Union-mère », afin d'assurer un travail bien coordonné. C'est ainsi que des commissions de viscosité et de rhéologie relèvent, avant tout, de l'Union internationale de Physique, que les commissions mixtes de radio-activité et des constantes physico-chimiques dépendent de l'Union internationale de Chimie, etc. Un groupement international d'optique a été créé qui est rattaché à l'Union de Physique.

Le problème de l'organisation internationale bien coordonnée de congrès généraux et de congrès restreints de spécialistes, a donné lieu aussi à des propositions précises.

Les détails qui pourraient être désirés pourront être obtenus auprès du soussigné. Relevons cependant ici déjà que la question capitale de l'unification des symboles et des unités en physique a fait l'objet d'une attention toute spéciale et que le Comité suisse a fait son possible pour que le grand et très utile travail effectué durant la guerre sur ce sujet par l'Association suisse des Electriciens soit pris en considération dans les dispositions internationales futures.

Plusieurs groupements restreints de spécialistes ont dèjà tenu des séances sous l'égide de l'Union internationale. Par exemple les opticiens, à Prague, et les physiciens du rayonnement cosmique à Cracovie. L'Union internationale de Physique tiendra une nouvelle Assemblée générale à Amsterdam en juillet 1948, et une conférence des spécialistes de la structure des métaux se réunira immédiatement après, dans la même ville.

Notons encore que M. P. Scherrer a été désigné comme vice-président de l'Union internationale et M. Hans König, comme membre du Comité international d'optique.

Le Comité suisse a dû enregistrer avec regrets la retraite de deux de ses membres, les professeurs P. Gruner et A. Hagenbach, collaborateurs autorisés et dévoués depuis la naissance de l'Union internationale.

D'autre part, le professeur Max Landolt, directeur du Technicum de Winterthur, a bien voulu mettre au service du Comité suisse sa grande compétence et lui assurer en même temps une indispensable liaison avec l'électrotechnique de notre pays.

Le président: A.-L. Perrier.

6. Bericht der Kommission für die International Union of biological sciences (IUBS)

Am 28. Juli 1947 fand in Kopenhagen eine Sitzung der IUBS statt, bei der die schweizerische Kommission durch zwei ihrer Mitglieder vertreten war. Der Vorstand wurde mit Sirks (Groningen) als Präsident,

Fox (London), Vizepräsident, Vayssière (Paris), Sekretär, Mudd (Philadelphia), 2. Sekretär, Chodat (Genf), Kassier, neu bestellt. Ferner wurden die Richtlinien für die Arbeit bis 1950 festgelegt.

Der Präsident der schweiz. Kommission für die Internationale Union der biologischen Wissenschaften: Prof. Dr. E. Gäumann.

7. Comité national suisse de l'Union radio-scientifique internationale

Le Comité national suisse de l'Union radio-scientifique internationale (U. R. S. I.) a tenu deux séances, les 27 novembre 1947 et 23 avril 1948 à Zurich.

De nombreuses questions d'ordre administratif international ont été discutées. Le Comité a décidé de se faire représenter à la prochaine Assemblée générale de l'Union radio-scientifique internationale à Stockholm, du 12 au 23 juillet 1948 par MM. Lugeon, Tank et Gerber.

Il a été également décidé d'inviter l'Union radio-scientifique internationale pour sa prochaine Assemblée générale en 1950 ou 1951 à sièger en Suisse. Le lieu de cette réunion toutefois n'a pas encore été fixé.

La participation financière de cette assemblée est assurée.

Le Comité national suisse de l'U. R. S. I. proposera à la prochaine séance du sénat de la S. H. S. N. l'élection de plusieurs nouveaux membres.

Le président du Comité national suisse de l'U.R.S.I.: Jean Lugeon.

8. Weltassoziation für das Studium des Quartärs Association pour l'étude du quaternaire (Internationale Vereinigung für Quartärforschung « INQUA »)

Auf Grund der von der ungarischen Regierung dem ungarischen Landesvertreter Dr. Emil Scherf, ung. staatl. Chefgeologe i. R., erteilten Ermächtigung laden der bisherige geschäftsführende Präsident, Prof. h. c. Dr. Gustav Götzinger, Wien, und der Präsident der nächsten Konferenz, Dr. Scherf, Budapest, für Ende August oder anfangs September 1949 die Internationale Quartärvereinigung (INQUA) zur IV. Internationalen Konferenz nach Budapest ein.

Paul Beck.

9. Commission internationale des Tables annuelles de Constantes et Données numériques de Chimie, de Physique, de Biologie et de Technologie

Voir le texte de la page 215 des « Actes » 1947.

10. Schweizerisches Forschungsinstitut für Hochgebirgsklima und Tuberkulose in Davos

Nach zweijährigem Unterbruch wurde der Stiftungsrat auf den 20. September 1947 einberufen. Neben der Entgegennahme der ordentlichen Berichte des Präsidenten und der Abteilungsvorsteher sowie der Rechnung stand im Vordergrund der Verhandlungen der geplante Ausbau der medizinischen Abteilung. Das ursprüngliche Projekt, diese Abteilung dem Eidg. Militärsanatorium anzugliedern, mußte fallen gelassen werden. Dafür hat der Vorstand nun den Ankauf der Villa Fontana ins Auge gefaßt, auf die auch der mit der Ortsplanung von Davos beauftragte Architekt E. F. Burckhardt hingewiesen hatte. Im Auftrage des Vorstandes hat Architekt Gabarell Pläne und Kostenvoranschlag für den Umbau ausgearbeitet. Es wurden auch schon die ersten Schritte zur Finanzierung eingeleitet. Mit einstimmigem Beschluß beauftragte der Stiftungsrat den Vorstand, den Ankauf der Villa Fontana mit Umschwung von zirka 3000 m² (Kaufpreis 222 500) Franken) und der angrenzenden Parzelle des Palace-Hotel von zirka 5000 m² in die Wege zu leiten. Mit dem Umbau soll dagegen einstweilen zugewartet werden, bis auf Grund der definitiven Finanzierung ein Beschluß gefaßt werden kann.

An der Sitzung des Stiftungsrates vom 4. Juni 1948 konnte der Präsident, Herr Dr. Stöcklin, die erfreuliche Mitteilung machen, daß die oben erwähnte Liegenschaft in den Besitz des Forschungsinstitutes gebracht werden konnte. Nachdem von seiten des Bundes ein namhafter Beitrag in Aussicht gestellt wurde, hofft der Vorstand, daß im Laufe des Jahres 1948 der Antrag des h. Bundesrates an die Bundersversammlung erfolgen werde, und daß die Detailpläne zum Baubeginn im Frühjahr 1949 in Arbeit genommen werden können.

Wenn einerseits der Ausbau der medizinischen Abteilung in erfreulicher Weise vorwärtszugehen verspricht, so bildet anderseits die Zukunft des physikalisch-meteorologischen Observatoriums eine ernste Sorge für Vorstand und Stitfungsrat. In den letzten Jahren erhielt das Observatorium namhafte Beiträge vom Eidg. Amt für Verkehr für Arbeiten auf dem Gebiete der Kurortklimaforschung. An einer vom Eidg. Amt für Verkehr am 19. Dezember 1947 einberufenen Konferenz wurde festgestellt, daß bei der gespannten Finanzlage des Bundes die Weiterführung der bisherigen Bundesleistungen nicht mehr in Frage kämen. Auch eine Angliederung des Observatoriums an die Schweiz. Meteorologische Zentralanstalt oder an die Eidg. Techn. Hochschule oder die Schaffung eines neuen selbständigen Instituts falle zurzeit ebenfalls nicht in Betracht. So blieb nichts anderes übrig, als einstweilen den Personalbestand des Observatoriums stark abzubauen. Es ist zu hoffen, daß es der Schweiz. Meteorologischen Zentralanstalt möglich sein wird, gewisse spezielle Forschungen auf dem Gebiete des Heilklimas an das Davoser Observatorium zu delegieren, wozu grundsätzlich die Möglichkeit zu bestehen scheint.

Die Berichte der Herren Prof. Dr. Berblinger und Dr. Mörikofer über die Tätigkeit an ihren Abteilungen werden wohl wie gewohnt im Druck erscheinen und so allen Interessenten zugänglich werden. Deswegen sei nur in aller Kürze festgestellt, daß wertvolle Arbeit geleistet wurde. Die Früchte derselben liegen in einer größern Anzahl von Publikationen vor.

Der Delegierte: Alfred Kreis.

11. Comité Steiner-Schläfli

Der erste Band der Gesammelten mathematischen Abhandlungen von L. Schläfli befindet sich im Satz.

Der Präsident: Louis Kollros.
Der Generalredaktor: J. J. Burckhardt.

12. Schweizerischer Nationalpark

Eidgenössische Nationalpark-Kommission

Für eine Amtsperiode von 3 Jahren sind die Herren a. Oberforstinspektor M. Petitmermet, Ständerat Dr. F. Altwegg und Nationalrat Dr. L. Albrecht als Mitglieder der Kommission bestätigt worden. Von seiten des S. B. N. gehören ihr an Dr. Ch. Bernard und Dr. M. Oechslin, die S. N. G. ist in der Kommission durch Prof. Dr. J. Baer und Prof. Dr. E. Handschin vertreten.

Im Berichtsjahre kam die Kommission in 4 Sitzungen zusammen: am 22. Februar in Zürich, am 25. Juni und 12. Dezember in Bern und am 25. Juni in Il Fuorn.

Bei Anlaß der letztgenannten Sitzung wurde ein Besuch im Val Cluozza und die Abnahme und Einweihung des Laboratoriums der W. N. P. K. in Il Fuorn verbunden, welches vom S. B. N. als Geschenk an die wissenschaftliche Untersuchung übergeben wurde.

Neu erstellt wurde ferner die Bedachung einer für den Park übernommenen Militärbaracke in Falla da l'Uors und die alte Brücke in Prospöl, welche baufällig geworden war. Ein neuer Fußweg durch den Wald von Il Fuorn nach Buffalora, abseits der Autostraße konnte eröffnet werden.

Einem durch die dringende Notlage der Weiden infolge der andauernden Trockenheit bedingten Gesuch um Sömmerung von Vieh auf der Alp Trupchum wurde für die Dauer von 2 bis 3 Wochen entsprochen.

Ebenso darf der starke Besuch des Parkes durch Touristen als durch die günstige Witterung bedingt betrachtet werden. Das Blockhaus wies 1110 Übernachtungen auf (gegen 1946: 880). Während 8 Tagen hielt sich eine stattliche Anzahl von Teilnehmern der internationalen Naturschutzkonferenz in Brunnen im Parke auf, mit welchen Dr. Zimmerli und der Berichterstatter eine Anzahl Exkursionen ausführten. Besuch erhielt er ferner bei Anlaß der Tagung der Vereinigung des Schweizerischen Heimatschutzes und durch zwei Kommissionen der eidgenössischen Räte sowie von zwei Bundesräten.

Der Wildbestand zeigt weiterhin eine leichte Zunahme, namentlich im Fuorngebiet. Eine Steinbockaussetzung erfolgte im Gebiete des Piz Fuorn. Doch konnten die Tiere nicht mehr gesichtet werden. Der Gesundheitszustand des Wildes ist günstig. Wenn auch hie und da eine Gemse an Strongylose eingeht, so bedeutet dies gegenüber den umliegenden Gebieten keine Ausnahme und bildet keinen Anlaß, von einer Verseuchung des Parkes zu reden.

Wildfrevel konnte im hintersten Trupchumtal und beim Punt del Gall beobachtet werden, ohne daß man die Wilderer fassen konnte.

Große Sorge bildete auch in diesem Jahre das Projekt zur Nutzbarmachung der Wasserkräfte des Spöls, um dessetwillen die beiden Sitzungen der Kommission in Bern abgehalten wurden. Die Kommission stellt sich dabei auf den Standpunkt, daß durch den geplanten Eingriff dem Park und seiner garantierten Unantastbarkeit der schwerste Schaden zugeführt würde, welcher ihn in seiner Existenz bedrohe und die Kontinuität der wissenschaftlichen Beobachtung verhindere, mit andern Worten, daß der Park integral erhalten bleibe.

Die Rechnung der E. N. P. K. schließt bei Fr. 69 872.86 Einnahmen und Fr. 66,406.49 Ausgaben mit einem Aktivsaldo von Fr. 3466.37 ab, worin der Saldo der W. N. P. K. mit Fr. 804.92 enthalten ist.

Prof. Ed. Handschin.

13. Bericht des Vertreters der S. N. G. im Vorstande des Schweizerischen Bundes für Naturschutz

Da der im Heft 1 des «Schweizer Naturschutzes», vol. XIV, 1948, abgedruckte Jahresbericht des S.B.N. eingehend über die Tätigkeit des S.B.N. orientiert, soll sich der nachfolgende Bericht auf die wesentlichen Punkte der Naturschutztätigkeit im ganzen Lande beschränken. Wie üblich, fand im März die Versammlung der konsultativen Kommission in Bern statt. Die Jahresversammlung des Bundes wurde am 22. Juni auf dem Axenstein abgehalten.

Im Berichtsjahre wurden durch den Bund, resp. die kantonalen Kommissionen folgende Objekte unter Schutz gestellt:

Basel-Land: Baum- und Gebüschbestand längs des Binnbaches und seiner Nebenbäche längs der Kantonsgrenze.

Bern: das Moor « Les Pontins » bei St-Imier; ein Weißtannenbestand bei Dürsrüti (Langnau); eine Eiche bei Kirchberg (Ruppisbergwald); eine Eiche bei Ostermundigen; Findling bei der Burg, Spiez.

Graubünden: Traubeneiche auf Prau dil Boign, bei Donat; ein Nußbaum am Westausgang von Rhäzuns; Stelsersee.

Thurgau: erratische Blöcke am Thurufer (Bußnang).

Zug: Gründung des Reservates Freudenberg.

Zürich: Haselmoos; ein Findling bei Oberwinterthur; ornithologisches Reservat am linken Töβufer.

S. B. N.: Kauf des Hagleren-Moores (Luzern); Kauf des Hochmoores Stächelegg (Luzern); Pacht des Stelsersees (Graubünden); Kauf der Alp Untersteinberg (Bern).

Überdies hat der Kanton Aargau eine Verordnung zum Schutze des Rheins und seiner Ufer erlassen.

Im Berichtsjahre erschienen in der Naturschutzbücherei folgende Schriften: «La Cascade de Pissevache et le Plateau de Salanfe»; « Nationalpark oder internationales Spölkraftwerk ». Ed. Handschin.

14. Kuratorium der « Georges-und-Antoine-Claraz-Schenkung »

Unter der Leitung ihres Präsidenten, Herrn Dr. W. Zollinger, hielt das Kuratorium am 15. März 1947 ihre 36. Sitzung ab. An Stelle des zurücktretenden Hrn. Paul Ad. Mercier wurde Hr. Prof. Dr. M. Schürer von der S. N. G. in das Kuratorium delegiert. Im übrigen wurde das Kuratorium in der bisherigen Besetzung für die kommenden 6 Jahre neu gewählt. Die Jahresrechnung und die Vorschläge der begünstigten Institute betr. Verwendung der Schenkungserträgnisse des Jahres 1946 wurden genehmigt.

Mit Unterstützung der Schenkung sind im Jahre 1947 folgende Publikationen erschienen:

Serie Botanik:

Serie Zoologie:

Nr. 29 von A. U. Däniker

Serie Zoologie:

Nr. 85 von B. Peyer

Nr. 87 von H. H. Landolt

Nr. 89 von W. Taillard und R. Veyrat

Nr. 90 von A. Tobler

Nrn. 91 und 92 von G. Stehr

Nr. 93 von H. Gloor;

außerdem kleine Mitteilungen und vorläufige Publikationen von P. Dinichert, E. Guyénot und M. Zalokar, Emil Kuhn und Alfred Güller. Siehe auch XXVI. Bericht des Kuratoriums der «Georges-und-Antoine-Claraz-Schenkung » betreffend das Jahr 1947.

Der Delegierte der S. N. G.: M. Schürer.

15. Bericht über die Stiftung Amrein-Troller, Gletschergarten, Luzern

für das Jahr 1947

Der Stiftungsrat hielt seine Hauptsitzung am 15. April 1948 ab und genehmigte Jahresrechnung und Jahresbericht pro 1947. Die Besucherzahl des Gletschergartens nahm im Jahre 1947 wiederum stark zu und erreichte 105,600. Vom Betriebsüberschuß im Betrage von Fr. 48,277 konnten statutengemäß Vergabungen im Betrage von Fr. 5000 gemacht werden. Es erhielten: die höheren Schulen von Luzern für Schulreisen Fr. 500, der Heimatschutz Innerschweiz Fr. 400, die Prähistorische Kommission des Kantons Luzern Fr. 150, die Kommission für Herausgabe einer « Flora des Kantons Luzern » Fr. 200, der Naturschutz im Kanton Luzern für Moorschutz Fr. 1000, die Vogelwarte Sempach Fr. 500, die Pflanzengeographische Kommission der S. N. G. für die Vegetationskarte der Schweiz von Prof. E. Schmid Fr. 500, der Fonds für Eiszeitforschung im Gebiete von Luzern Fr. 500, die Geologische Kommission der S. N. G. Fr. 1000, die Schweiz. Gesellschaft für Urgeschichte Fr. 250. Im Museum des Gletschergartens wurden verschiedene Erneuerungen und Umstellungen vorgenommen, die eine vorteilhaftere Ausstellung ermöglichen. Neu geordnet wurden die Prähistorische Sammlung, die Mineraliensammlung, die Bildersammlung der Alpenflora, ein Teil der Vogelsammlung. Das große Wandbild der Gletscherzeit in der Gegend von Luzern des Malers Ernst Hodel kommt am Orte seiner neuen Aufstellung viel besser zur Geltung als bisher.

Der Delegierte der S. N. G.: Lüdi.